

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 18 octobre 1774

Expéditeur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 18 octobre 1774, 1774-10-18

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1489>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMes occupations ne sont pas aussi considérables que...

RésuméPaix de l'Europe. Le poème Louis XV aux Champs Elysées. Crillon éclipsé par le prince de Salm. A entendu faire l'éloge de Turgot. Délai pour juger d'un règne, Volt. s'était trompé sur le roi de Danemark. Attestation du commandant de Wesel pour [d'Etallonde]. De Catt malade. Quid du sculpteur [Tassaert] ? Justification de la datationles sept dernières lignes de la p. 252 et les huit premières lignes de la p. 253 sont raturées. Ici, c'est la datation de l'IMV qui a été retenue car la l. du 31 octobre répond à celle-ci

Numéro inventaire74.71

Identifiant842

NumPappas1425

Présentation

Sous-titre1425

Date1774-10-18

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Preuss XXIV, n° 143, p. 633-635 qui ne date que d' « octobre ».

Lieu d'expédition Potsdam

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source copie, « Sans-Souci »

Localisation du document Genève IMV, MS 42, p. 251-255

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques les sept dernières lignes de la p. 252 et les huit premières lignes de la p. 253 sont raturées. Ici, c'est la datation de l'IMV qui a été retenue car la l. du 31 octobre répond à celle-ci

Auteur(s) de l'analyse les sept dernières lignes de la p. 252 et les huit premières lignes de la p. 253 sont raturées. Ici, c'est la datation de l'IMV qui a été retenue car la l. du 31 octobre répond à celle-ci

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

AVEC D'ALEMBERT.

633

s'instruire et s'éclairer auprès de V. M.; mais M. le duc d'Aiguillon, par les meilleures ou les plus mauvaises raisons du monde, n'a pas jugé à propos de le lui permettre.

Pour les Velches, je n'en dirai rien, et je conviens que tout ce que V. M. en dit n'est que trop vrai. Cependant je crois que nos sottises et notre frivolité tiennent encore plus à notre gouvernement qu'à notre caractère; et ce qui étonnera peut-être V. M., c'est que pendant plus de six semaines que les spectacles ont cessé à Paris, depuis le commencement de mai jusqu'au 15 de juin, personne ne les a regrettés, n'y a pensé même, parce qu'on était occupé des grandes espérances que donnait le nouveau règne, et que le Roi commence à réaliser; tant il est vrai, et me semble, qu'il ne faut peut-être aux Velches, pour les rendre moins frivoles et plus raisonnables, que de grands intérêts dont ils puissent s'occuper avec plus de sérieux qu'ils n'en sont ordinairement capables.

Je finis, Sire, en me reprochant les moments que je fais perdre à V. M., on lui souhaitant la santé, la paix et le bonheur, car elle n'a plus de gloire à désirer; elle en a de toutes les sortes, et de quoi faire la renommée de plusieurs monarques.

M. de Catt rendra compte à V. M. de ce que j'ai fait à l'égard du sculpteur qui désire d'entrer à son service. Je ne veux point ennuyer V. M. de ce détail.

Je suis avec le plus profond respect, etc.

143. A D'ALEMBERT.

Octobre 1774.

Mes occupations ne sont pas aussi considérables que vous les imaginez; la paix conclue avec les Turcs en diminue une partie, et après tout, l'homme est né pour l'ouvrage; l'oisiveté le rend non seulement malheureux, mais souvent criminel. Vous n'avez pas lieu d'appréhender qu'il s'élève de nouveaux troubles dans le

nord et vers l'orient de l'Europe. Nos envieux prennent leurs rêves pour des réalités, et débitent des sottises; mais il faut être autant sur ses gardes sur les sottises politiques que sur les théologiques. Votre monarque, s'il aime la paix comme vous le supposez, pourra en donner des preuves en tranquillisant ses voisins et pacifiant des dissensions qui sont près d'embraser le sud de l'Europe. Ce prince paraît mesuré et sage dans ses démarches; c'est un phénomène rare à son âge de réunir et de posséder des qualités qui ne sont que le fruit d'une longue expérience.

Il paraît ici une pièce en vers sous le titre de : *Louis XF aux champs Élysées*.^a Peut-être l'avez-vous déjà vue à Paris. Louis y est équitablement jugé par Minos. Ce sont des polissonneries, et peut-être est-il contre l'étiquette de polissonner à l'occasion de la mort d'un grand monarque; mais tout sert à ceux qui aiment à s'amuser.

Je ne vous parle plus de M. de Crillon, que je respecte et honore comme un preux chevalier. Accordez-moi cependant qu'un peut avoir de bonnes qualités, et être un brin ennuyeux; et il accompagnait un prince de Salm qui était réellement aimable. Celui-ci attirait tous les regards; on s'entretenait avec lui, et on abandonnait l'autre à ses profondes méditations. Il faut creuser votre Crillon pour y trouver ces trésors cachés; mais tout le monde n'aime pas à creuser, principalement si c'est un oiseau de passage; tout le mal qui m'en aviendra, c'est que je ne connaîtrai pas à fond M. de Crillon.

J'ai entendu faire l'éloge de M. Turgot. On dit que c'est un homme sage, honnête et appliqué. Tant mieux pour vos pauvres paysans, qu'il soulagera du fardeau des subsides, s'il a des entrailles. Le bon choix des personnes en place est sans doute l'application la plus importante d'un souverain. Pour juger du règne d'un prince, il ne faut pas décider sur un début de trois mois. Je recueille les actions du seizième de vos Louis, et si je vis encore deux ou trois ans, ce sera alors que je pourrai dire ce que j'augure de son règne. Je me rappelle les prophéties de Voltaire au sujet du roi de Danemark; elles n'ont pas été heureuses: le plus sûr est de prophétiser après l'événement.

^a Voyez t. XIV, p. xxvi, et 260 — 273; t. XXIII, p. 285.

Voici une attestation de la conduite d'un jeune officier; * Voltaire la demande, et je vous l'envoie pour en faire je ne sais quel usage. Elle est du commandant de Wésel; comme elle est en allemand, je vous en envoie la copie vidimée sur l'original. C'est à des coliques, des courbatures, des fluxions, des esquinancies, des hémorroïdes, des crampes de vessie, et je ne sais quoi encore. Il ne m'a pas dit le mot du sculpteur; ainsi j'ignore entièrement de quoi il est question. Je fais des vœux pour votre santé, prospérité et conservation. Sur ce, etc.

144 DE D'ALEMBERT.

Paris, 31 octobre 1774.

SIRE,

M. Grimm, qui n'est de retour ici que depuis très-peu de jours, m'a remis de la part de V. M. un paquet contenant certain *Dialogue* entre deux dames qui, chacune de leur côté et à leur manière, ont fait une fortune bien grande et bien inespérée, toutes deux d'ailleurs aussi pucelles l'une que l'autre, et même que la Pucelle d'Orléans. Ce *Dialogue* m'a beaucoup diverti, et me ferait désirer beaucoup de voir un autre *Dialogue* en vers dont V. M. me fait l'honneur de me parler dans la lettre que je viens de recevoir de sa part. Je ne doute pas que le grand seigneur qu'on y fait parler, et la grande reine (car elle avait l'honneur de l'être) qui a l'honneur encore plus grand de se trouver dans certaine brillante généalogie, quoique un peu suspecte, je ne doute point, dis-je, que ces deux illustres interlocuteurs ne conservent parfaitement leur personnage.

J'aimerais bien mieux lire ce *Dialogue* que d'être occupé, comme je le suis en ce moment, des dissensions prêtes à embraser le sud de l'Europe, dont V. M. me fait l'honneur de me parler. J'ignore dans ma retraite les querelles des rois; je vou-

* *Mémoires d'Étallonde*. Voyez t. XXIII, p. 292, 293 et 294, et ci-dessus, p. 421.